

## Point fort

# Les musiciens du canton foncent au *Mur du Son*

**Événement** Point fort de la commémoration des 250 ans de *24 heures*, le spectacle gratuit réunira, les 21 et 22 septembre à Beaulieu, une belle brochette d'artistes du cru



Boris Senff

Le *Mur du Son* s'annonce comme le point fort des 250 ans de *24 heures*. Un spectacle qui s'ouvrira gratuitement au public les vendredi 21 et samedi 22 septembre prochain dans les jardins de Beaulieu, en conclusion festive du Comptoir Suisse. Le dispositif scénique imaginé par le Québécois Olivier Dufour cumule les superlatifs avec son gigantesque échafaudage de cinq étages, qui abritera plus de 200 choristes et le Sinfonietta de Lausanne. Cet édifice improvisé permettra des projections sur un écran plus grand que celui de la Piazza Grande de Locarno, et la foule - la capacité du site permet entre 9000 et 12 000 personnes par soir - admirera le spectacle dédié à l'histoire de la région en 15 tableaux (et ses feux d'artifice) depuis des jardins qui auront entièrement été recouverts.

Mais ce tour de force technique ne doit pas faire oublier la très large dimension humaine du projet qui, essentiellement musical, fait la part belle aux artistes. Ces intervenants sont largement issus du tissu social du canton de Vaud, puisque les quelque 250 choristes réunis par le chef de chœur Dominique Tille l'ont été par un appel à la bonne volonté des nombreux ensembles de chant qui peuplent la région, dont les solistes de Callirhoé, formation qu'il a créée. «J'ai tout de suite accepté, car le spectacle du *Mur du Son* est une vitrine extraordinaire pour le monde choral», assure celui qui va devoir, dès ce week-end, coordonner en répétitions tous ces chanteurs. «Je ne suis pas très grand, il faudra que je rivalise d'autorité», ironise encore Dominique Tille, qui ne conduit d'ordinaire pas des chœurs de plus de 80 chanteurs. «Pour ceux qui, habillés de noir, sont habitués à chanter des oratorios en latin, il faudra aussi trouver la «groove» attitude.»

## Un chœur gros comme ça

Souffle de fond et acteur principal du spectacle, ce chœur gros comme ça servira d'écrin à de nombreux artistes qui se frottent depuis longtemps aux tempos plus chaloupés de la pop ou du jazz, avec le jeune Bastian Baker, récente icône pop, la chanteuse Hirsute (avec *Smile*, de Charlie Chaplin) et même l'humoriste Vincent Kucholl, qui fouillera dans les antiques numéros du journal. Si, au rayon chanson et poésie, l'immense Gilles fera une apparition sur écran (grâce à un magnifique document d'archives déniché à la RTS), Pascal Auberson, lui, sera présent en chair et en os, pour interpréter sa chanson *L'âme au bout des doigts*, en artiste emblématique du canton.

«Emblématique? C'est un grand mot», contourné le chanteur qui vient de fêter ses 60 ans sur scène à Montreux mais dont les concerts se font rares. «Dans ce pays, il est bon de ne pas être trop visible tout le temps pour rendre les gens heureux quand tu joues... Mais j'arrive à l'âge où je peux exprimer ma reconnaissance pour ce bout de pays qui m'a donné la possibilité de tant de choses.»

François Lindemann, pianiste en chef de Piano Seven, formation qui s'apprête à fêter ses 25 ans dans quelques jours au Théâtre du Jorat, se réjouit lui aussi de participer au *Mur du Son*, non pas muni de



**Bastian Baker**  
Le jeune chanteur et récente révélation pop interprétera une chanson de Bob Dylan. PIERRE ALBOUY



Pascal Auberson, *L'âme au bout des doigts*. J.-B. SIEBER/ARC



François Lindemann va électrifier Piano Seven. P. MARTIN

«J'ai tout de suite accepté, car le spectacle du *Mur du Son* est une vitrine extraordinaire pour le monde choral»

Dominique Tille, chef de chœur



ses habituels Steinway mais équipé de claviers électriques. «Je suis comme un gamin qui va enfin pouvoir entrer dans le calendrier de l'Avent avec ce mur et ses fenêtres qui s'ouvrent.» Il y vient avec un cadeau, son tube *La petite forêt*, qui évoque son duo avec le défunt Sebastian Santa Maria. «Les concepteurs m'ont dit que cela leur faisait penser aux musiques mécaniques et qu'ils voulaient l'intégrer au tableau de l'horlogerie. Cela me rappelle mon his-

toire personnelle puisqu'une partie de ma famille vient du Jura.» Et de se souvenir de l'époque où, jeune musicien et apprenti graphiste, il venait chercher, de nuit, la dernière édition de notre quotidien fraîchement sorti de presse pour y guetter une critique de son concert de la veille.

## Lang et Le Ranz des vaches

Le *Mur du Son*, c'est aussi en effet une affaire de souvenirs, de mémoire partagée autour d'une région que *24 heures* a abondamment reflétée et typographiée. Autre invité de la fête, le pianiste Thierry Lang, qui vient en trio raviver la flamme du *Ranz des vaches* cher à la Fête des vigneron, revendique plutôt ses racines fribourgeoises mais n'oublie pas qu'il a «en tant que musicien, toujours été «cocolé» par *24 heures*.» Même discours du côté de Jérémie Kisling, qui jouera sa chanson *Antimatière* - «très personnelle, mais qui a touché beaucoup de monde» - et qui se souvient depuis Paris que ce quotidien l'a accompagné «depuis tout petit». «Un journal qui, malgré la crise de la presse, a gardé une ligne digne.»

## Une histoire de feux verts

«Une bonne fée s'est penchée sur le *Mur du Son*.» Thierry Meyer, rédacteur en chef de *24 heures*, présente ainsi l'épopée - heureuse - de ce projet un peu fou, qui se concrétisera tout bientôt dans les jardins du Palais de Beaulieu. Vincent Sager, directeur d'Opus One et producteur exécutif du spectacle, n'en revient toujours pas. «Nonante-neuf fois sur cent, quand on lance une idée en l'air, elle finit par retomber au sol. Pas cette fois.» C'est lui qui, en tout premier, souffle l'idée du concept canadien. Mais le chemin est encore long jusqu'à sa réalisation.

Si le principe enthousiasme immédiatement l'équipe de *24 heures* chargée de monter l'événement qui marquera l'anniversaire des 250 ans du journal, il faut un lieu. Alors que le Comptoir Suisse veut faire du quotidien son hôte d'honneur 2012, une rencontre entre Thierry Meyer et Jean-Philippe Rochat, président de MCH Beaulieu Lausanne, règle rapidement la question. «Il m'a tout de suite dit: c'est génial, il faut que ça se fasse.» Et donc convaincre Olivier Dufour, créateur du *Mur du Son*, à se lancer. Là encore, l'adhésion est immédiate, motivée par la possibilité de présenter sa trouvaille pour la première fois en Europe.



Thierry Meyer, rédacteur en chef de *24 heures* et cheville ouvrière du *Mur du Son*

Reste encore à régler le nerf de la guerre, le budget. Les feux affichent toujours le vert avec des partenaires privés qui ne mettent souvent que quelques minutes à donner leur accord. «En moins de deux mois, ils étaient réunis», se félicite Thierry Meyer. La Ville de Lausanne, puis Lausanne Région (promotion du rayonnement régional), suit le mouvement, tout comme la plupart des artistes approchés ainsi que la RTS, qui ouvre librement ses archives. Cheville ouvrière du projet, le rédacteur en chef minimise volontiers son rôle, pourtant important. «Dans ce projet, j'ai surtout mesuré l'impact de *24 heures* dans la région, la meilleure des cartes de visite.»

## Le mur en chiffres

26 mètres de large.  
18,5 mètres de haut.  
5 étages.

390 mètres carrés pour la surface utile de projection de l'écran.

80 tonnes d'échafaudages.  
25 tonnes d'équipement.  
6 départs de tirs pour les feux d'artifice.  
240 choristes.  
37 musiciens.  
60 techniciens.  
200 microphones.  
10 kilomètres de câbles.

## Pratique

### Pour accéder au *Mur du Son*

**Où?** Lausanne, jardins de Beaulieu.  
**Quand?** Ve 21 et sa 22 septembre à 21 h (date de réserve le di 23 en cas de fortes intempéries).

**Comment?** Entrée libre munie d'un bracelet, à retirer dès 10 h du matin sur le site du Comptoir.

**Accès?** Depuis P+R Vennes, métro M2 jusqu'à Lausanne-Gare, puis bus 21 ou bus 3 (arrêt Beaulieu).



Consultez notre dossier en ligne sur [www.murduson.24heures.ch](http://www.murduson.24heures.ch)